

## ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maraîchers. 75c

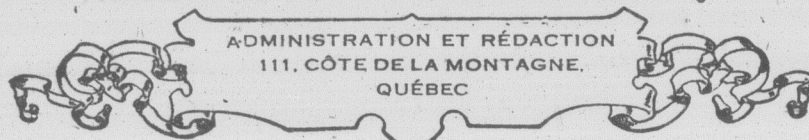
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces  
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,  
plus un sou par mot additionnel au-dessus  
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au  
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte  
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.  
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ADMINISTRATION ET RÉDACTION  
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,  
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

## RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-  
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-  
letin de la Ferme". Case postale 129,  
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 22 SEPTEMBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 38

Québec, 22 septembre 1927.

## Le grand concours provincial de labour

L'Association des Laboureurs de Québec, comme les per-  
sonnes modestes, fait peu parler d'elle; elle n'en fait pas moins  
un travail fort utile. Créer de l'émulation parmi les travailleurs  
du sol, c'est en effet contribuer d'une manière efficace à les ren-  
dre plus habiles dans l'importante opération du labourage, dont  
dépend en partie la plus ou moins grande productivité des champs.

Celui qui le premier eut l'idée de fouiller le sol pour le ren-  
dre plus meuble et lui faire produire davantage, celui-là a fait  
la plus grande découverte de tous les temps et rendu à l'humani-  
té un service inappréciable.

Aussi loin que remonte l'histoire du monde, on voit l'homme  
labourer la terre, d'abord avec des instruments primitifs, de sim-  
ples bâtons recourbés, des coutres en bois, puis on employa la  
pioche, le pic, la houe, la bêche. La charrue moderne ne fut  
inventée qu'au commencement du siècle dernier par un agro-  
nome français du nom de Dombasle, qui perfectionna aussi les  
méthodes de culture en révélant notamment l'importance du  
chaulage dans les terres argileuses. On a depuis appliqué la trac-  
tion mécanique à la charrue, ce qui permet sur les grandes fermes  
de tracer plusieurs sillons à la fois.

Il y a plusieurs sortes de labour: le déchaulage ou labour  
superficiel; le labour moyen; le défoncement ou labour profond.  
On distingue encore, suivant le relief de la surface labourée, les  
labourages en billons, en planches et à plat.

Les labourages peuvent être exécutés en toute saison, sauf  
toutefois pendant la saison des gelées ou les périodes de sèche-  
resse. En général, on laboure à l'automne ou au printemps; les  
labours d'automne sont des labours profonds, entrepris pour que  
les alternatives de gel et de dégel pulvérisent la terre et l'ameu-  
blissent. Ceux du printemps sont superficiels. Pendant l'été on  
effectue les labours de semailles et de jachère.

Le labourage consiste à diviser et à retourner la couche super-  
ficielle du sol. Il a des effets multiples: ameublissement de la  
terre arabe, aération, destruction des mauvaises herbes, enfouis-  
sement des engrais, recouvrement des semences. Il facilite les  
réactions chimiques et les phénomènes biologiques grâce aux-  
quels les éléments nutritifs du sol passent de l'état organique  
à l'état minéral et deviennent assimilables.

On voit tout de suite l'importance exceptionnelle de l'opé-  
ration du labourage. Il est donc bon qu'une association s'en  
occupe particulièrement et une fois l'an décerne des récompenses  
aux meilleurs laboureurs, dans un grand concours provincial.  
Comme nous l'avons déjà annoncé, ce concours aura lieu cette  
année les 18, 19 et 20 octobre, sur la ferme de M. Ovila Lague,  
à environ un mille de la ville de Farnham.

Nous avons sous les yeux le programme très élaboré qui a  
été préparé à cette occasion. Nous nous proposons de le publier  
en entier dans un prochain numéro. Disons tout de suite qu'une  
nouvelle classe a été ajoutée au programme ordinaire, afin de  
permettre aux jeunes gens de moins de vingt ans de prendre part  
à un concours avec charrues à deux versoirs, tirée par deux ou  
trois chevaux.

Les prix en argent qui seront distribués aux vainqueurs  
s'élèvent à près de trois mille piastres, sans compter plusieurs  
coupes et bon nombre de prix en nature.

Tout fait donc augurer un plus grand concours de labou-  
reurs que jamais. Une délicieuse soirée de folklore sera donnée à  
Farnham le deuxième jour. Une carte spéciale, qui sera distri-  
buée par le Secrétaire au cours de la journée du 19, sur le terrain  
du concours, donnera le droit d'entrée et indiquera le lieu et  
l'heure de cette soirée.

## Leçons qui se dégagent de nos Expositions agricoles

Un fait bien consolant ressort des  
nombreuses expositions et des pique-  
niques agricoles tenus cet automne sur  
différents points de la province: c'est  
que nous assistons à un renouveau, à une  
poussée irrésistible vers le progrès dans  
le domaine agricole. C'est l'impression  
bien nette qui nous reste après avoir vi-  
sité bon nombre de ces expositions et  
assisté à la plupart des pique-niques  
donnés sur les fermes de démonstration.

Notre représentant nous arrive de  
l'exposition de Pont-Rouge avec le  
même rapport enthousiaste. Cette an-  
née, au lieu d'une journée unique, la  
Société d'Agriculture, division "A" du  
comté de Portneuf, a été obligée de  
faire durer l'exposition deux jours, afin  
de mieux répondre aux exigences des  
exposants et des visiteurs.

L'agronome officiel de cette division,  
M. J.-A. Plante, a contribué pour une  
bonne part à provoquer, dans cette di-  
vision du comté de Portneuf, un intérêt  
plus vif pour les choses de l'agriculture,  
tandis que son confrère, M. Jean-Char-  
les Magnan, qui a charge de l'autre di-  
vision du comté, se dépense avec non  
moins de zèle et avec des résultats aussi  
satisfaisants pour créer l'esprit nouveau,  
l'ambition de faire mieux et davantage  
en appliquant à la terre des méthodes  
plus rationnelles de culture.

La température était un peu froide,  
mais cela n'a nui en rien au succès de  
l'exposition de Pont-Rouge, puisque  
exposants et visiteurs étaient encore plus  
nombreux que les années passées.

L'actif et dévoué secrétaire de la so-  
ciété, M. Geo. Bussièrès, s'est tenu tout  
le temps sur le terrain, se multipliant  
pour être utile à tous.

Nous n'avons pu faire à cette expo-  
sition qu'une courte visite; on nous par-  
donnera donc de ne pas entrer dans des  
détails qui d'ailleurs deviennent fas-  
tidieux par leur répétition.

La Société d'Agriculture de Pont-  
Rouge possède un vaste pavillon où tous  
les produits étaient exposés avec ordre  
et méthode et pré-étaient vraiment un  
fort joli coup d'œil. Les fruits et les lé-

gumes étaient surtout remarquables par  
leur uniformité et leur qualité. On ne  
cherche pas autant qu'autrefois à pro-  
duire des choses énormes, mais bien plu-  
tôt de "bonnes choses", ce qui est encore  
un progrès dans la bonne direction. Le  
cultivateur, mieux averti, devient plus  
pratique.

A en juger par le nombre des exhibits,  
l'apiculture est fort en honneur dans le  
comté de Portneuf. Il y avait là, artis-  
tiquement exposé en rayons et en bo-  
caux, du miel de toutes les nuances de  
l'ambre au doré, qui faisait venir l'eau  
à la bouche des gourmets. En passant,  
rendons un tribut d'hommage à la mé-  
moire du regretté M. Patrice Tessier qui,  
dans une carrière trop courte mais bien  
remplie, a fait beaucoup pour la diffu-  
sion des connaissances apicoles dans le  
comté de Portneuf.

Nous n'aurions garde d'oublier de  
mentionner les échantillons de sucre et  
de sirop d'érable, assez nombreux mais  
trop variés de formes et de couleurs. Le  
manque d'uniformité en texture et en  
saveur est de nature à nuire beaucoup à  
cette industrie essentiellement nationa-  
le. Il est question de standardiser ces  
produits. Ce serait une excellente  
chose, dont les "sucreries" tout les pre-  
miers retireraient profit.

Avant de sortir de la bâtisse, jetons  
un coup d'œil sur la section des tra-  
vaux domestiques. Nous avons admiré  
là des chefs-d'œuvre de patience et  
d'ingéniosité, des travaux faits au mé-  
tier et à la main par des artistes qui  
s'ignorent, tapis aux dessins multico-  
lores, chandails, bas, nappes et serviet-  
tes artistiquement brodées, échantil-  
lons de fines dentelles que des doigts de  
fées ont tissées, ouvrages au métier,  
étoffe du pays, draps, flanelle, etc. L'in-  
dustrie domestique n'est donc pas morte  
au pays, elle ne demande qu'à être dé-  
veloppée. L'exposition que feront les 110  
cercles de fermières de la province, du 8  
au 15 octobre prochain, au magasin Du-  
puis & Frères, à Montréal, contribuera

(Suite à la page 723)

Un grand banquet, gracieusement offert à l'Association des  
Laboureurs de Québec, par la ville de Farnham, aura lieu le 20  
octobre au soir pour clôturer le concours de labour. A ce ban-  
quet seront distribués les prix gagnés au concours.

Ce banquet aura lieu dans l'une des salles de l'hôpital de  
Farnham.

L'honorable M. Caron, Ministre de l'Agriculture, adressera  
la parole aux laboureurs, ainsi que quelques autres orateurs qui  
seront spécialement invités.

On trouvera plus loin la liste complète des officiers et direc-  
teurs de l'Association des Laboureurs de Québec.

Parodiant une phrase célèbre du père de l'agriculture fran-  
çaise, le génial Sully, ministre de Henri IV, nous dirons en termi-  
nant: Labourage et pâturage sont les deux mines inépuisables  
d'où la Province de Québec tire le meilleur de sa subsistance.